

athénée ● théâtre Louis-Jouvet

# la colombe le pauvre matelot

● la colombe, opéra de  
Charles Gounod  
livret Jules Barbier  
et Michel Carré  
suivi de

● le pauvre matelot  
opéra de  
Darius Milhaud  
livret Jean Cocteau  
direction musicale  
Claude Schnitzler  
mise en scène  
Stéphane Verité  
Orchestre  
Lamoureux  
11 > 15 juin 2014

service de presse Opus 64

Valérie Samuel, Claire Fabre, Arnaud Pain

c.fabre@opus64.com | a.pain@opus64.com | 01 40 26 77 94

# sommaire

informations pratiques	p. 2
distribution	p. 3
synopsis	p. 4
note d'intention	p. 6
<b>biographies</b>	<b>p. 7</b>
Charles Gounod, musique	p.7
Jules Barbier, livret	p.7
Michel Carré, livret	p.7
Darius Milhaud, musique	p.8
Jean Cocteau, texte	p.8
Claude Schnitzler, direction musicale	p.8
Stéphane Vérité, mise en scène, décors, lumières et conception des images numériques	p.8
Hervé Poeydomenge, costumes	p. 9
Romain Sosso, conception et production des images numériques	p. 9
Max Pace, assistant à la scénographie	p.10
Marianne Pichon, assistante à la mise en scène	p.10
Alice Meregaglia, pianiste chef de chant	p.10
Amandine Duchênes, pianiste chef de chant	p.11
<b>distribution</b>	<b>p 12</b>
Gaëlle Alix	p 12
Jean-Christophe Born	p 12
Sévag Tachdian	p 12
Lamia Beuque	p 13
Sunggoo Lee	p 13
Kristina Bitenc	p 13
David Oller	p 14
Fernand Bernadi	p 14
Orchestre Lamoureux	p 14
<b>la saison 2013-2014 de l'Athénée</b>	<b>p 15</b>

# informations pratiques

du 11 au 15 juin 2014

mercredi 11, vendredi 13 et samedi 14 juin à 20h, dimanche 15 juin à 16h

grande salle

**tarifs : de 9,50 à 43 €**

- plein tarif : de 19 à 43 €

- tarif réduit\* : de 15 à 35 €

\*plus de 65 ans et abonnés pour les spectacles hors-abonnement (présentation d'un justificatif)

- groupes / collectivités et demandeurs d'emploi : de 13 à 33 €

- tarif jeune -30 ans\*\* : de 9,50 à 21,50 €

\*\*50% de réduction sur le plein tarif pour les moins de 30 ans, et les bénéficiaires du RSA (sur présentation d'un justificatif)

**préludes** : Avant la représentation, la musicologue Barbara Nestola vient nous éclairer sur les œuvres de Gounod et de Milhaud, en salle Christian-Bérard.

**vendredi 13 juin 19h > 19h30** | entrée libre

## tournée du spectacle

- les 1<sup>er</sup> et 3 juillet – Opéra national du Rhin, Strasbourg (67)

## Athénée Théâtre Louis-Jouvet

square de l'Opéra Louis-Jouvet | 7 rue Boudreau | 75009 Paris

M° Opéra, Havre-Caumartin | RER A Auber

**réservations** : 01 53 05 19 19 - [www.athenee-theatre.com](http://www.athenee-theatre.com)

Venez tous les jours au théâtre avec le **blog de l'Athénée** : [blog.athenee-theatre.com](http://blog.athenee-theatre.com)

et rejoignez-nous sur **Facebook** et **Twitter**.

téléchargez l'**appli iPhone** ou consultez notre site mobile [m.athenee-theatre.com](http://m.athenee-theatre.com)

---

**service de presse** Athénée Théâtre Louis-Jouvet : **Opus 64**

**Valérie Samuel, Claire Fabre** et **Arnaud Pain**

[c.fabre@opus64.com](mailto:c.fabre@opus64.com) / [a.pain@opus64.com](mailto:a.pain@opus64.com) – 01 40 26 77 94

---

# la colombe/ le pauvre matelot

## la colombe

opéra de Charles Gounod

livret Jules Barbier et Michel Carré

suivi de

## le pauvre matelot

opéra de Darius Milhaud

livret Jean Cocteau

direction musicale Claude Schnitzler

mise en scène Stéphane Vérité

Orchestre Lamoureux

11 > 15 juin 2014

*La Colombe*, opéra-comique en deux actes, sera suivi du *Pauvre Matelot*, complainte en trois actes

direction musicale

Vincent Monteil

mise en scène, décors, lumières, conception des images

Stéphane Vérité

numériques

costumes

Hervé Poeydomenge

conception des images numériques

Romain Sosso et Stéphane Vérité

production des images numériques

Romain Sosso

assistant à la scénographie

Max Pace

assistante à la mise en scène

Marianne Pichon

avec

Gaëlle Alix

Sylvie

Jean-Christophe Born

Horace

Sévag Tachdian

Maître Jean

Lamia Beuque

Mazet

Sunggoo Lee

le Matelot

Kristina Bitenc

sa femme

David Oller

son ami

Fernand Bernadi

son beau-père

et les musiciens de l'**Orchestre Lamoureux**

remerciements au Comité Jean Cocteau avec l'aimable autorisation de Pierre Bergé, président

production : Opéra national du Rhin

coréalisation : Athénée Théâtre Louis-Jouvet

# synopsis

## > la colombe

Retiré à la campagne avec son valet Mazet, Horace a baptisé une colombe du prénom de son aimée, la comtesse Sylvie. Cette dernière l'a ruiné mais il l'aime toujours. C'est pourquoi jamais il ne se séparerait pas du précieux volatile, mais que ne ferait-il pas pour sa belle...

Acte I : Dans une maison délabrée, Mazet, valet d'Horace, s'occupe de la colombe de son maître. Arrive Maître Jean, majordome de la comtesse Sylvie pour laquelle Horace s'est ruiné. Le majordome est venu acheter l'oiseau pour un certain comte Lelio, ce qui permettrait à Horace de se renflouer. Mazet demande à Maître Jean de se cacher quand Horace arrive. Il lui fait part de la proposition mais se heurte au refus inflexible du propriétaire de la colombe. Dans un dithyrambe, Horace laisse éclater son amour pour Sylvie, ce dont son majordome se réjouit, bien décidé à obtenir l'oiseau sans bourse délier. De son côté, la comtesse souhaite obtenir la colombe pour surpasser sa rivale Amynte qui possède un perroquet extraordinaire. Sylvie se rend chez son amoureux transi et tombe sur son valet Mazet qui, faisant mine de ne pas la reconnaître, lui fait part de son sentiment sur celle qui a abandonné son maître. Mais voilà Horace dont la bonne humeur est à son comble, d'autant que Sylvie s'invite à dîner.

Acte II : Horace dresse la table et décide de sacrifier la colombe en guise de dîner. Sylvie se rappelle des bons moments passés avec lui, quand l'objet de sa visite lui revient à l'esprit... ce qu'elle compte bien évoquer à table ! Elle parle de sa rivale Amynte et de son perroquet qui fait l'objet de toute l'attention de la société. Le rôti est servi, au goût étrange, mais qu'importe, la comtesse prend son courage à deux mains et demande à Horace *"l'unique chose qui lui reste"*. Horace lui avoue que l'oiseau a été sacrifié pour le dîner. Sylvie est touchée par cette preuve d'amour qui relègue sa rivalité à bien des lieues. Mazet paraît avec la colombe vivante à la main. Au moment de son sacrifice est apparu un oiseau qui est passé à la casserole, un perroquet... C'est celui d'Amynte qui s'était échappé. Et c'est le triomphe de l'amour.

## > le pauvre matelot

Darius Milhaud : *"Le sujet du Pauvre Matelot est simple : une femme est sans nouvelles depuis plusieurs années de son mari qui est marin. Malgré l'insistance de son beau-père, elle refuse de se remarier. Le mari revient à l'improviste, il va tout d'abord chez un voisin qui le met au courant de la vertueuse attitude de sa femme et de sa misère ; le mari veut voir son bonheur du dehors. Il se fait passer auprès de sa femme pour un ami de son mari..."*

Acte I : Dans un port de mer, une femme de matelot tient un bar. Elle évoque avec l'ami de son mari les qualités de danseur de son époux, parti il y a quinze ans. Son beau-père est là aussi, qui l'encourage à se remarier. L'ami lui a demandé sa main mais, fidèle, elle a refusé. Voilà le matelot qui revient. Personne ne le reconnaît, pas même son propre ami chez qui il débarque en pleine nuit. Il finit par le reconnaître et lui décrit la piteuse situation dans laquelle se trouvent son épouse et son père.

Acte II : Le lendemain matin. Le matelot va à la rencontre de sa femme qui ne le reconnaît pas. Il prétend lui donner des nouvelles de celui dont elle a supposé la mort : qu'il est pauvre et s'est couvert de dettes. Ces dettes, elle ne pourra pas les éponger, mais le marin lui montre des perles qui pourraient bien l'arranger... Il lui demande l'hospitalité pour la nuit. Elle accepte d'héberger le messager "ami de son mari". Dans la pénombre, elle lui trouve une ressemblance avec son mari.

Acte III : Au petit matin, la femme avoue à son beau-père qu'elle a tué le visiteur pour s'approprier le trésor qu'il avait en poche et sauver ainsi son mari. Les voilà partis pour cacher le corps...

# note d'intention

Deux univers radicalement opposés Darius Milhaud et Charles Gounod sont l'antinomie, l'inverse, le négatif, le creux, le contraste, l'opposé, l'antipode, l'antithèse l'un de l'autre et pourtant, ils rassemblent ici en deux pièces distinctes, des condensés d'humanité. Comme l'ombre révèle la lumière, le mariage de ces deux œuvres expose tout à trac la tragédie humaine. L'exercice de style est intrigant, il faut s'y plonger tout entier, sans retenue, jouer la différence, accepter la disparité. *La Colombe* expose, sans pudeur les chaînes de l'amour, l'enfermement de l'amoureux. Le livret tissé sur la fable de Boccace et La Fontaine, édulcorée par Barbier et Carré, laisse transparaître une ardeur violente qui enflamme tous les personnages. L'objet du désir, comme une hydre, sait renouveler ses grâces, raflant tous les cœurs au passage. On regarde, on juge, on s'identifie, on se conforme à la morale de l'histoire. *Le Pauvre Matelot* a la beauté brute d'une tragédie sans appel, un scénario taillé à la serpe, un fait divers sans cause décelable. Le texte de Cocteau n'use d'aucun artifice. Il plante un décor rudimentaire et exige que les âmes soient simples. La rudesse est provoquante, il n'est pas la peine d'en rajouter. L'amour y est inconditionnel, sans concession. Impossible d'être juge, on ne peut que se laisser surprendre, suffoqués par les choix criminels. Les contours de chacun des opéras laissent en creux la place de l'autre. La frivolité chez l'un est fidélité absolue chez l'autre, le sacrifice symbolique de l'oiseau répond au meurtre sacrificiel du mari, aux vocalises et circonvolutions mélodiques. Chez Charles Gounod, répond la ligne directe, tranchante, aux accents populaires, de la musique de Darius Milhaud. Aucune comparaison possible, chacun s'inscrit dans l'espace laissé vacant par l'autre.

Stéphane Vérité  
février 2014

# biographies

## Charles Gounod – musique

Né le 17 juin 1818 à Paris, Charles-François Gounod est très vite au contact d'artiste. Son père est le peintre François-Louis Gounod et sa mère Victoire Lemachois est professeur de piano.

Gounod apprend l'harmonie avec Antoine Reicha au lycée Saint-Louis puis, au Conservatoire de Paris, avec Jacques Fromental Halévy et la composition avec Jean-François Lesueur. Il remporte un premier succès en 1839 lorsqu'il obtient le Grand Prix de Rome pour sa cantate *Fernand*. Profitant de son séjour à la Villa Médicis il y étudie la musique religieuse, surtout celle de Palestrina. En 1842 Gounod se rend à Vienne pour écouter *La Flûte enchantée* et durant ce séjour il va créer sa deuxième messe avec orchestre.

En 1849, grâce à l'appui de Pauline Viardot, il obtient le livret de *Sapho*, opéra en trois actes sur le livret d'Émile Augier, créé à l'Opéra le 16 avril 1851. Il compose ensuite une musique de scène pour *Ulysse* de François Ponsard. De 1852 à 1860, il préside les Orphéons de la Ville de Paris pour lesquels il écrit de nombreux chœurs, comme *Le Vin des Gaulois*.

Gounod compose *Le Médecin malgré lui*, opéra-comique en trois actes d'après Molière, et commande le livret à Jules Barbier et Michel Carré en 1858.

Un an plus tard il crée *Faust* au Théâtre Lyrique et remporte un succès considérable, avec 70 représentations la première année.

Gounod écrit ensuite deux opéras-comiques *Philémon et Baucis* et *La Colombe*.

Gounod fuit l'invasion allemande, et part s'installer en Angleterre en 1870 où il rencontre la chanteuse Georgina Weldon. Dans la première partie de sa vie, Gounod compose beaucoup de musique religieuse, où figurent un grand nombre de messes et deux oratorios *La Rédemption* (1882) et *Mors et Vita* (1885).

## Jules Barbier – texte

Jules Barbier fait ses études au collège Henri IV, s'adonne à la poésie, et débute au théâtre par deux pièces en vers, jouées à la Comédie-Française en 1847, *L'Ombre de Molière* et *Le Poète*.

Dès lors il écrit un nombre considérable de pièces, des drames, des comédies, des livrets d'opéra, soit seul, soit en collaboration avec Michel Carré. Parmi ses drames, *André Chénier*, *Jenny l'ouvrière*, *Les Contes d'Hoffmann*, *Princesse et favorite*, *Jeanne d'Arc*, *Un retour de jeunesse*. Parmi ses comédies, il se fait connaître avec *L'Amour mouillé* et *Les Amoureux sans le savoir*.

Mais c'est surtout comme librettiste que Jules Barbier a conquis sa réputation avec *Galatée*, *Les Noces de Jeannette*, *Le Pardon de Ploërmel*, *Faust*, *La Reine de Saba*, *Roméo et Juliette* de Charles Gounod ainsi que des versions françaises de *Fidelio* et des *Joyeuses Commères de Windsor*.

Il est directeur par intérim de l'Opéra-Comique de juin à décembre 1887. Chevalier de la Légion d'honneur en 1865, il a été promu officier le 12 juillet 1880. Il meurt en 1897 dans son appartement parisien.

## Michel Carré – texte

Élève du peintre Paul Delaroche, il abandonne vite la peinture pour la littérature. Il débute par un recueil de vers en 1842 avec *Folles rimes et poèmes* et fait jouer des pièces en vers, *La Jeunesse de Luther* et *Scaramouche et Pascariel* en 1847, qui a beaucoup de succès à la Comédie-Française; puis il écrit, le plus souvent en collaboration avec Jules Barbier, des comédies, des drames, des vaudevilles et des livrets d'opéra-comiques, dont plusieurs remportent un vif succès, notamment *Galathée* et *Les Noces de Jeannette*, *Graziella*, tiré des *Confidences* de Lamartine, *Henriette Deschamps*, *Les Contes d'Hoffmann*, *Les Marionnettes du docteur*, *Le Mémorial de Sainte-Hélène* et *La Colombe*. Ils écrivent également ensemble *Roméo et Juliette*, opéra en cinq actes sur une musique de Gounod, ainsi qu' *Hamlet*, opéra en cinq actes, sur une musique d'Ambroise Thomas.



## Darius Milhaud – musique

Darius Milhaud grandi dans une famille juive en Provence, et son père, commerçant et musicien amateur, lui donne un goût précoce pour la musique. Il rentre néanmoins tard au Conservatoire de Paris, à l'âge de 17 ans, et se lie d'amitié avec Arthur Honegger. Il étudie notamment le violon, l'harmonie, le contrepoint, la composition auprès de Charles-Marie Widor, la direction d'orchestre avec Vincent d'Indy, l'orchestration avec Paul Dukas. Ses premières compositions sont déjà audacieusement avant-gardistes, et intègrent la polytonalité à partir de 1915. Il rencontre Erik Satie, Jean Cocteau, puis Paul Claudel qui l'emploie comme secrétaire à l'ambassade de France au Brésil. À son retour en France après un détour par New York, la notoriété vient avec son appartenance au Groupe des six. Il retourne alors aux États-Unis en 1922 pour y jouer ses compositions au piano et donner des conférences dans les grandes universités. Grand voyageur, il parcourt l'Europe, puis se consacre à la composition et à l'enseignement. La Seconde Guerre mondiale le force à l'exil, et il enseigne pendant plusieurs années en Californie, puis à partir de 1947, il partage son temps entre son poste de professeur au Conservatoire de Paris et les États-Unis. Avec plus de 443 numéros d'opus, l'œuvre prolifique de Darius Milhaud est caractérisé par la polytonalité, la polyrythmie, l'inventivité mélodique, l'influence de la musique brésilienne et du jazz et la recherche formelle.

## Jean Cocteau – texte

Jean Cocteau passe une enfance rythmée par les réceptions données par son grand-père qui, soucieux de l'avenir de son petit-fils, l'initie à l'art. Âgé de 19 ans, il fait la connaissance de Raymond Dargelos, un camarade de lycée, qui le bouleverse par sa beauté. Il en fera le héros des *Enfants terribles*. Arpentant les rues de Paris, Jean Cocteau, véritable dandy, devient une des figures à la mode du Tout-Paris. Touche-à-tout de génie, Jean Cocteau s'illustre tout au long de sa vie aussi bien dans les disciplines littéraires, poésie, roman, théâtre ainsi que dans les arts graphiques et la cinématographie. Dès sa jeunesse, il écrit des poèmes et s'intéresse aux arts de la scène, notamment aux ballets russes. Pendant la Première Guerre mondiale, il dessine des affiches patriotiques avant de partir au front. À partir des années 20, Cocteau devient une figure importante de l'avant-garde notamment grâce à ses collaborations en 1917 au ballet *Parade* et au Groupe des six, qu'il crée pour promouvoir de nouvelles formes musicales, comme celles d'Erik Satie. Il écrit également beaucoup : poèmes, romans *Les Enfants Terribles*, 1929 et essais autobiographiques *Opium*, 1930. Après avoir scénarisé des ballets, il se lance dans le théâtre à partir de 1927 avec *Œdipe Roi*, puis recommence à écrire des poèmes. Tout en continuant ses autres activités artistiques, il entame, dans les années 30, une carrière de journaliste et de cinéaste. Il réalise ainsi de nombreux films dont le *Sang d'un poète* en 1930, *La Belle et la Bête* en 1946 et *Orphée* en 1950.

## Claude Schnitzler – direction musicale

Né à Strasbourg, il fait ses études au conservatoire de sa ville natale (orgue, clavecin, direction d'orchestre et écriture) puis complète sa formation au Mozarteum de Salzbourg tout en donnant de nombreux récitals d'orgue en France et à l'étranger. Après avoir été l'assistant d'Alain Lombard à l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, il mène une collaboration régulière avec l'Opéra de Paris, il prend la direction de l'Orchestre de la Ville de Rennes et cumule cette fonction avec celle de chef permanent de l'Opéra du Rhin. Puis il est nommé à la tête de l'Orchestre de Bretagne. Il se produit avec les principaux orchestres français dans le répertoire traditionnel et contemporain, il dirige *Siegfried* et *Le Crépuscule des dieux* à Marseille. Invité par les grandes maisons lyriques, il dirige au Liceu de Barcelone, à La Fenice de Venise, La Monnaie de Bruxelles et collabore régulièrement avec l'Opéra de Leipzig où on lui confie volontiers le répertoire français (*Carmen*, *Manon*, *Roméo et Juliette*) et avec l'orchestre du Gewandhaus (*Le Lac des cygnes*). À Vienne, il dirige *La Fiancée vendue* et *Die Fledermaus* au Volksoper, puis au Staatsoper *Roméo et Juliette*, *La Bohème*, *Les Contes d'Hoffmann*, *L'Elisir d'amore*, *Manon* et *Carmen*. Il cultive un talent reconnu pour la musique légère, notamment française. Il a consacré un concert à ce répertoire au festival d'Édimbourg avec le Scottish Chamber Orchestra. À l'Opéra national du Rhin il a dirigé récemment *Iphigénie en Aulide*

et *La Belle Hélène*. Ses engagements futurs comprennent *Samson et Dalila*, *Madama Butterfly* et *Carmen* à Cologne, *Fortunio* à Rennes, *Les Caprices de Marianne* en tournée en France.

## Stéphane Vérité – mise en scène, décors, lumières, conception des images numériques

Après des études d'histoire de l'art il fonde sa première compagnie de théâtre en 1982 à Tours. Il signe ses premières mises en scène. Des artistes tels que le compositeur Thierry Zaboïtzeff, la chorégraphe Edita Braun font appel à lui pour *Missa Furiosa*, un opéra rock et *Hearbeat*, un solo danse. Il collabore avec Carlotta Ikeda jusqu'en 2012. Il met en scène *Togué* avec le groupe rock Spina, participe aux créations du *Langage du Sphinx*, *En chasse*, *Youlei No Kotoba*, *Chez Ikkyu*, *Waiting* et *Medea*, solo dansé et chorégraphié par Carlotta Ikeda. Il met en scène des spectacles, créations atypiques et inattendues de théâtre comme *Alexina B.*, *Mademoiselle Else*, *La Pluie d'été*, *Alice, c'est merveilleux, non ?* Il développe depuis 2005 avec Romain Sosso une recherche sur les images numériques qu'il propose dans certaines productions du spectacle vivant et signe avec lui en 2007 la création mondiale *Zatoichi* chorégraphiée par Carlotta Ikeda pour le Ballet de l'Opéra de Bordeaux. En 2009 Carolyn Carlson lui demande de concevoir la scénographie numérique et les lumières du spectacle *Le Roi penché*, une production du centre chorégraphique national Roubaix Nord-Pas de Calais. Le spectacle sera joué plus de 150 fois en France et en Europe. Il crée la scénographie de l'exposition *Le Trésor des icônes bulgares* à la Sainte Chapelle du château de Vincennes. En 2011 il met en scène *Les Enfants Terribles*, opéra de Philip Glass, présenté à Bordeaux, Bilbao, à l'Athénée et en tournée. En 2012, il réalise un documentaire pour France Télévisions, *Les Enfants de la voix* sur la création de l'opéra *Les Enfants terribles*. Depuis 2013, il réalise des captations d'opéra telles que *Hamlet* à la Monnaie de Bruxelles, *L'Africaine* à la Fenice de Venise... pour la société Oxymore, France Télévisions et la chaîne Mezzo. Il prépare pour 2015, un long métrage sur l'opéra *Les Enfants terribles* de Philip Glass.

## Hervé Poeydomenge – costumes

Il crée des costumes pour le théâtre depuis 1986 et a collaboré, entre autres, aux spectacles de Laurent Laffargue, Jean-Louis Thamin, du Théâtre Vollard à Saint-Denis de la Réunion, la Compagnie Tiberghien à Bordeaux, la Compagnie Humbert à Langres, des Métalo Voice de Nevers, Fausto Russo-Alesi à Milan, Frédéric Maragnani, Dominique Lardenois, Sophie Grellier et Stéphane Quignard. Pour le cinéma il a participé aux films de Bertrand Tavernier (*La Fille de D'Artagnan*), Édouard Molinaro (*Beaumarchais l'insolent*), François Ozon (*Sitcom*), Brian de Palma (*Femme fatale*), Claude Miller (*Thérèse Desqueyroux*), Raphaëlle Rio et Jeanne Oberson (*Jusqu'à l'aube*), Henri Hellman (*La Pourpre et le Sang*). Il a réalisé les costumes pour les chorégraphies de Valérie Rivière, Bud Blummenthal, et Emmanuelle Grizot. Pour l'opéra il signe les costumes du *Barbier de Séville*, *Don Giovanni*, *La Bohème*, *Carmen*, *Les Noces de Figaro* mis en scène par Laurent Laffargue, *Un bal masqué* avec Carlos Wagner, *Les Enfants terribles* avec Stéphane Vérité, *Le Couronnement de Poppée* à Klagenfurt et *Carmen* à Nuremberg. Il a signé sa propre mise en scène de *J'ai six ans* dans le cadre du collectif Décalage. Il travaille à la réalisation de cycles de conférences et d'expositions de l'histoire de la mode et du costume. À l'Opéra national du Rhin, il a créé les costumes des *Boréades* de Rameau.

## Romain Sosso – conception et production des images numériques

Ingénieur-graphiste et directeur de production, Romain Sosso crée en 2004 la société Explore Studio spécialisée dans les nouvelles technologies de l'image : images de synthèse, 3D, animations et effets spéciaux. Dans le domaine du cinéma, la société a notamment réalisé les effets spéciaux des films *La Fille au fond du verre à saké*, *Djinns*, *Un soupçon d'innocence*, *Le Nom des gens*.

Spécialisée dans l'imagerie numérique également orienté spectacles, la société a produit des animations et des images pour les spectacles du Stade de France (*Excalibur*, *Aïda*) et des scénographies numériques pour les chorégraphes Carolyn Carlson et Carlotta Ikeda ainsi que pour l'opéra et les spectacles produits par le festival interceltique de Lorient ou encore *Voyage au centre de la Terre* au Stade de France. À la fois producteur de contenus et concepteur technique, Romain

Sosso est sollicité par les scénographes, créateurs d'événements, metteurs en scène et est rapidement identifié comme le spécialiste de la projection d'image très grand format. Développant en permanence de nouveaux procédés, Romain Sosso a mis au point un nouveau système de projection vidéo et travaille actuellement avec Stéphane Vérité sur des mises en scène utilisant les nouvelles techniques de la projection vidéo géante Haute Définition.

### **Max Pace – assistant à la scénographie**

Max Pace commence son parcours professionnel au sein de l'Institut international de musique électroacoustique et du théâtre Jacques-Cœur à Bourges. L'expérience de l'exploitation sonore en multi diffusion sur des systèmes complexes et l'apprentissage des techniques de travail dans un théâtre à l'italienne (lumière, machinerie, scénographie) l'a amené à développer ces acquis au service du spectacle vivant et plus particulièrement de la danse contemporaine et du théâtre pendant une vingtaine d'années.

Cela le conduit à l'exercice de la direction technique dans diverses productions de spectacles et audiovisuelles. Au fil des expériences, il parfait ses compétences dans les principaux domaines d'application techniques et artistiques du spectacle vivant notamment dans la scénographie. Il collabore avec Stéphane Vérité depuis les années 90 et crée sa société (Scénique et Compagnie) depuis 2009, dont l'objet principal est la maîtrise d'œuvre dans l'organisation et la réalisation d'événements culturels. La société s'est spécialisée dans la conception, la réalisation et la mise en place de dispositifs scénographiques (expositions, musées, opéra, théâtre).

### **Marianne Pichon - assistante à la mise en scène**

Comédienne, elle crée avec le personnage d'Edwige des conférences-spectacles sur divers sujet: *Vive la dyslexie* avec Béatrice Sauvageot, orthophoniste, et Tania Pividori, artiste lyrique, *Les Masques* conférence sur la prégnance du masque sur la psyché d'Edwige, *Voyage en Tsiganie* en psychanalogue avertie, exploration des discriminations tsiganes, *L'Art encoretropicalain* du concept à la conception. Elle assure des chroniques bimensuelles à France Inter dans l'émission: *Un jour tout neuf* de Brigitte Patient. Elle travaille avec Stéphane Vérité en tant qu'interprète à des créations théâtrales atypiques : *Alexina B* d'Herculine Barbin, *Mademoiselle Else* d'après Arthur Schnitzler, *La Pluie d'été* d'après Marguerite Duras, *Alice c'est merveilleux, non?*, *Quartett* d'Heiner Muller. Elle se frotte à la musique *Collection les vies parallèles* de Michel Foucaud, création du sextuor à cordes de l'Artois, pour cordes et voix parlée. Elle travaille avec Gérard Zinsstag à la création de *Gilgamesh*, partition de musique contemporaine pour quintette (harpe, contrebasse, saxophone, clarinette et percussions) et voix parlée. Elle crée avec Martine Thinières un duo de violoncelles : *Les Mauvaises*, qui se jouera deux saisons à Paris (Lucernaire et Ranelagh). Elle mène depuis 1995, parallèlement à son travail d'interprète, un travail de recherche sur le corps, la respiration et les enjeux du corps en scène qu'elle expérimente et éprouve aux côtés de Stéphane Vérité.

### **Alice Meregaglia – pianiste chef de chant**

Née à Tradate en Italie, elle effectue ses études au conservatoire Benedetto Marcello de Venise et à l'Université de Milan où elle obtient respectivement un diplôme de piano et un master de musicologie. Puis elle poursuit ses études et obtient avec la meilleure mention un master de pianiste chef de chant au conservatoire Giuseppe Verdi de Milan dans la classe d'Umberto Finazzi.

En 2010, la région des Abruzzes (Italie) lui octroie la bourse pour pianiste accompagnateur grâce à laquelle elle étudie auprès d'Umberto Finazzi, Leone Magiera, Sergio Rendine, et accompagne les masterclasses de Luciana Serra, Bernadette Manca di Nissa, Carmela Remigio. En tant que pianiste répétitrice, elle participe aux activités de l'Opéra Studio de l'Accademia Santa Cecilia à Rome dans les classes de Renata Scotto, Anna Vandì et Cesare Scartone. Elle prend part à différentes productions tout d'abord au conservatoire de Milan avec *Il Trovatore* de Verdi, *La Traviata* de Verdi, *La Serva padrona* de Pergolesi, *L'Elisir d'amore* de Donizetti, puis pour Ticino Musica à Lugano avec *La Scala di seta* de Rossini, *L'Occasione fa il Ladro* de Rossini et enfin à l'Opéra du Rhin avec *Blanche-Neige* de Lange, *Owen Wingrave* de Britten, *Aladin et la lampe merveilleuse* de Rota, *La Colombe* de

Gounod et *Le Pauvre Matelot* de Milhaud. Elle accompagne de nombreuses masterclasses notamment de Teresa Berganza, Sylvia Sass, Sylvie Valayre, Françoise Pollet, Nicola Martinucci et Jean-Philippe Lafont, ainsi que les concours de chant "Assami" organisés par le Conservatoire de Milan et le 1<sup>er</sup> Concours international de chant Nei Staemmen au Luxembourg. En parallèle, elle se forme à la direction d'orchestre auprès de Vincent Monteil, Claude Schnitzler et Miguel Etchegoncelay. Au cours de l'été 2013, elle dirige *La Cambiale di matrimonio* de Rossini pour Ticino Musica à Lugano. De plus, elle est l'une des responsables de la direction musicale du Laboratoire Lyrique Nei Staemmen au Luxembourg qui en 2013 représente *Così fan tutte* de Mozart. Elle intègre l'Opéra Studio de l'Opéra du Rhin en tant que pianiste chef de chant en 2012. Cette saison, elle accompagnera notamment *Il Campanello* de Donizetti.

### **Amandine Duchênes – pianiste chef de chant**

Originnaire d'Angers, Amandine Duchênes commence le piano à l'âge de 7 ans avec Anne Etiennevire. Elle poursuit ses études pianistiques dans la classe de Joëlle Lemée et par la suite auprès de Chantal Fraysse au Conservatoire national de Paris. Amandine se perfectionnera à Saint-Maur-des-Fossés dans les classes de David Braslawsky et Cécile Hugonnard-Roche. Elle participe aux masterclasses d'Erika Guiomar, Monique Bouvet, François le Roux, Udo Reinemann, Christian Himmler. En septembre 2009, elle est reçue à l'unanimité au conservatoire national supérieur de musique de Lyon dans la classe d'accompagnement de Michel Tranchant, puis de David Selig où elle est actuellement en master. Elle a été l'accompagnatrice de la classe de chant de Sophie Fournier au Conservatoire de Romainville et accompagne régulièrement des chœurs comme celui de Radio France. Elle participe aux productions de la Compagnie Cala (Lyon), Lyric'Armo. Elle se produit très régulièrement en concert comme au Festival Jeunes Talents à Paris, au Festival de Piano de Mayenne mais également au Festival au Gré des Arts, au Château de la Ballue ou au Théâtre d'Astrée. En septembre 2013, elle intègre l'Opéra Studio. Cette saison, elle accompagne notamment le concert apéritif « Sacré Mozart ! ».

# distribution

## Gaëlle Alix soprano – Sylvie

Cette artiste française effectue ses études à Paris où elle obtient ses prix ainsi qu'une licence de musicologie. Elle effectue un séjour à Leipzig, afin d'approfondir le répertoire allemand, qu'elle affectionne particulièrement. Au conservatoire, on a pu l'entendre dans les rôles du Feu et de la Princesse (*L'Enfant et les Sortilèges*) et de Leïla (*Les Pêcheurs de perles*). Elle interprète la Vox Celestis dans *Le Martyre de Saint Sébastien* de Debussy au Théâtre du Châtelet. Elle donne une série de concerts avec l'ensemble de solistes Allegri, dirigé par Jean-Marie Puissant, dans un programme baroque-italien dans la région de Reims, ainsi qu'à Paris. On a pu l'entendre également au Festival Jeunes Talents à Paris dans la *Cantate du café* de Bach. En avril 2011, elle remporte le 3<sup>e</sup> prix au concours de Béziers dans la catégorie opéra. Elle participe aux « Estivales » en Puisaye Forterre et tient le rôle de Sœur Opportune (*Les Mousquetaires au couvent*) ainsi qu'au théâtre Saint Léon à Paris. Passionnée par le répertoire de musique de chambre, elle travaille en duo avec la pianiste Kaoli Ono. Elles jouent en concert Wolf, J. Strauss, Debussy, Poulenc, Barber, Massenet, Saariaho. Elle intègre l'Opéra Studio de l'Opéra national du Rhin en septembre 2013. Cette saison, elle participe au spectacle *Aladin et la lampe merveilleuse* de Nino Rota.

## Jean-Christophe Born ténor – Horace

Né à Poitiers, il passe sa jeunesse au Gabon. Il effectue ses études au conservatoire de Marseille et suit parallèlement des études d'histoire de l'art. Il prend les conseils de François Le Roux et Montserrat Caballé. Il obtient ses prix en 2007 et remporte le 1<sup>er</sup> prix du concours européen Ravel Granados et celui de la fondation Léopold Bellan. Sélectionné par José Cura pour ses masterclasses de Nancy en 2009, il suit l'enseignement de Gérard Tusseau à Marseille et de Susan McCulloch, professeur à la Guildhall School de Londres. Il chante des rôles tels que Monostatos (*Une flûte enchantée* de Peter Brook en tournée mondiale) ; prend part à des concerts et oratorios, notamment le *Stabat Mater* de Dvorak en Norvège et la 9<sup>e</sup> Symphonie de Beethoven à Thessalonique. Il participe au festival lyrique de Salon de Provence où il a incarné Don Ottavio (*Don Giovanni*) et le Remendado (*Carmen*). Il fut aussi Don Luigino (*Il Viaggio a Reims*) en tournée dans toute la France et Pomponnet (*La Fille de Madame Angot*) à Marseille. Récemment il a chanté le rôle de Tamino (*Die Zauberflöte*) à l'Opéra de Nice. Il intègre l'Opéra Studio de l'Opéra national du Rhin en septembre 2013. Il remporte cette année le concours du Centre français de promotion lyrique pour *Les Caprices de Marianne* et incarnera le rôle de l'Aubergiste en tournée dans toute la France (2014-2016). Cette saison, il participe au spectacle *Aladin et la lampe merveilleuse* de Nino Rota.

## Sévag Tachdjian baryton-basse – Maître Jean

Baryton-basse français d'origine arménienne, Sévag Tachdjian naît à Beyrouth en 1981 et grandit à Nice où il chante dans la maîtrise de l'Opéra et étudie le violoncelle. Parallèlement à ses études de lettres modernes à Paris et de journalisme à Strasbourg, il se consacre au chant avant de compléter sa formation au conservatoire supérieur de Lyon dans la classe de Françoise Pollet. Il se perfectionne auprès de Wolfgang Brendel à Munich, Rudolf Piernay à Salzbourg et suit les masterclasses de Kurt Moll, Anna Tomowa-Sintow et Helen Donath. En 2010, il intègre pour deux saisons le Studio de l'Opéra de Cologne et y chante, sous la direction de grands chefs et metteurs en scène, des rôles tels que Marullo dans *Rigoletto*, le Baron Duphol dans *La Traviata*, Sciarrone dans *Tosca*, le Premier Apprenti dans *Wozzeck*, le Perruquier dans *Ariadne auf Naxos* ou encore Littore et Consule dans *Le Couronnement de Poppée*. Il se produit également dans *Europea 3 & 4* de John Cage lors du Holland Festival 2012 et est désigné en juin 2011 comme « Meilleur jeune espoir » par le magazine d'opéra allemand Theater Pur. Très attiré par l'oratorio et le récital, le jeune baryton-basse s'est produit en concert dans les Requiem de Mozart, Fauré, Duruflé, le *Stabat Mater* de Dvorak, la *Petite Messe solennelle* de Rossini, ainsi que dans des récitals de mélodies et lieder en

France, en Allemagne et en Algérie. Depuis septembre 2012, Sévag Tachdjian est membre de l'Opéra Studio de l'Opéra national du Rhin. Il y assure entre autres la création française de *Blanche-Neige*, opéra pour enfants de Marius Felix Lange, ainsi que le rôle de Spencer Coyle lors de la création française de la version originale de *Owen Wingrave* de Britten. Cette saison, il participe au spectacle *Aladin et la lampe merveilleuse* de Nino Rota.

### **Lamia Beuque mezzo-soprano – Mazet**

Après des études de flûte traversière et de chant à Nevers puis à Lausanne, elle obtient son master d'interprétation dans la classe de Brigitte Balleys en juin 2012. Lors de masterclasses, elle a pu profiter des conseils de Dale Dusing, Christa Ludwig, François Le Roux, Teresa Berganza et Helmut Deutsch. Elle bénéficie d'un Erasmus de perfectionnement auprès de Hedwig Fassbender à la Musikhochschule Frankfurt. Elle est lauréate des bourses Max D. Jost et Irène Dénéreaz en 2011, ainsi que d'un prix de la fondation Dienemann en 2012 et d'une bourse d'études du Pour-cent culturel Migros en 2012 et 2013. Elle se produit en concert en Suisse et en France en récital de mélodies françaises et de lied et dans des œuvres de musique sacrée : *Gloria* de Vivaldi, *Requiem* de Duruflé, *Stabat Mater* de Dvorak. Elle travaille notamment sous la direction de Benjamin Levy, Nicolas Chalvin, Philippe Huttenlocher, John Duxbury et Claude Schnitzler. Elle chante les rôles du Prince Orlofsky (*Die Fledermaus*) et Lazuli (*L'Étoile*) à Fribourg ainsi que Mirabelle (*Les Aventures du roi Pausole*) au Grand Théâtre de Genève. En 2013, elle est Marguerite (*La Damnation de Faust*) en concert, Kuchtik (*Rusalka*) au Grand Théâtre de Genève et participe à la création de *Planète bille* à Neuchâtel en juillet 2013. Elle intègre l'Opéra Studio de l'Opéra national du Rhin en septembre 2013. Cette saison, elle participe au spectacle *Aladin et la lampe merveilleuse* de Nino Rota.

### **Sunggoo Lee ténor – le Matelot**

Né en 1981, le ténor sud-coréen débute ses études de chant à l'Université Chugye Arts auprès du professeur Young Hwan Kim. En automne 2008, il poursuit ses études avec Vittorio Terranova au conservatoire Verdi de Milan et avec Andelisa Tabiadon à la Scuola civica di Milano. Il obtient son diplôme au cours de l'été 2012. En 2009, il remporte le 1<sup>er</sup> prix au concours international Gianni Poggi et en 2011, le 2<sup>e</sup> prix au concours international Porana Lirica. En 2006 il fait ses débuts dans le rôle de Nemorino (*L'Elisir d'amore*) au Théâtre Hwang Sin Duk en Corée. En 2009, il chante Canio (*Il Pagliacci*) au Teatro Verdi à Busseto et au Teatro Castel San Giovanni. En 2010, il interprète Gastone (*La Traviata*) au Teatro sociale Soresina, au Teatro Verdi à Busseto et au Teatro presidente à Piacenza. Il chante ensuite le rôle d'Alfredo (*La Traviata*) au Teatro Verdi Castel San Giovanni et celui de Don José (*Carmen*) au Cantiere internazionale d'arte di Montepulciano en juillet 2013. Il intègre l'Opéra Studio de l'Opéra national du Rhin en septembre 2013. Cette saison, il participe aux spectacles *De la maison des morts*, et *Aladin et la lampe merveilleuse* de Nino Rota.

### **Kristina Bitenc soprano – sa femme**

Artiste slovène, elle débute sa carrière musicale par le violon puis reprend des études de chant avec son professeur Marjan Trček à Ljubljana. Elle poursuit sa formation avec Barbara Pearson et Ira Siff au conservatoire royal de La Haye et à la National Opera Academy où elle obtient ses prix. Elle suit les masterclasses de Eva Maria Westbroek, Bernarda Fink, Nathalie Stutzmann et Malcolm Martineau. Elle chante en concert avec des orchestres tels que le Residentie Orkest, Noord Nederlandse Orkest, l'Orchestre de la radio slovène, l'orchestre Asko et l'ensemble Schoenberg et le Dutch Youth Orchestra. Elle s'est produite sous la direction de chefs tels que Jos. van Veldhoven, Jos Vemunt, Barthold Kuijken, Richard Eggar, Reimbert de Leeuw, Bas Wiegers et Antony Hermus. Elle chante les rôles de Belinda (*Dido and Aeneas*), la Fée (*The Fairy Queen*), Giannetta (*L'Elisir d'amore*), Elle (*La Voix humaine*), Blanche (*Dialogues des carmélites*), Max (*Where the Wild Things are*), Mélisande (*Pelléas et Mélisande*) et Sandrina (*La Finta Giardiniera*). Membre de l'Opéra Studio de l'Opéra national du Rhin depuis septembre 2012, elle participe aux spectacles *Der ferne Klang* de Schreker, *Blanche-Neige* de Marius Felix Lange et *Owen Wingrave* de Britten. Cette saison, elle participe au spectacle *Aladin et la lampe merveilleuse* de Nino Rota.

## David Oller baryton – son ami

Né à Madrid, cet artiste espagnol commence ses études musicales en piano et composition au conservatoire Joaquín Turina de Madrid. Après cette formation il intègre l'école supérieure de chant de Madrid en 2008 où il se perfectionne auprès de Juan Lomba et Duncan Guifford dans le répertoire d'opéra, la chanson de concert et la Zarzuela. Il suit les mastersclasses de différents artistes notamment Dolora Zajick, Carlos Chausson, Isabel Penagos, Eteri Lamoris, Lamara Chekonia, Roberto Scandiuzzi et des maîtres de chant comme Giulio Zappa ou Ettore Papadia. Il est finaliste au concours international de chant "Ciudad de Logroño" en 2012. Il chante les rôles du Chat et de L'Horloge (*L'Enfant et les Sortilèges*), Belcore (*L'Elisir d'amore*), Il Conte (*Le Nozze di Figaro*), Guglielmo (*Così fan tutte*) ainsi que dans différents cycles de concerts, notamment "Mardis musicaux" (Auditorium Joaquín Turina), cycle de jeunes interprètes fondation Magdala et comme artiste invité avec l'Orfeo Ramón Llull. En septembre 2013, il devient membre de l'Opéra Studio de l'Orchestre national du Rhin. Cette saison, il participe au spectacle *Aladin et la lampe merveilleuse* de Nino Rota.

## Fernand Bernadi basse – son beau-père

Il débute en novembre 1989 au Teatro Arriaga de Bilbao dans les rôles de Sparafucile (*Rigoletto*) et Raimondo (*Lucia di Lamermoor*) après avoir été finaliste du concours de chant de cette ville. Il obtient en 1990 le 2<sup>e</sup> prix du concours de Spoleto. Il intègre la troupe du Teatro lirico sperimentale où il chante Colline (*La Bohème*), Alidoro puis Don Magnifico (*La Cenerentola*), Il Talpa (*Il Tabarro*) à Rome. Il participe à la création de *Lighea* de Sbordoni, *La Morte nell'aria* de Petracchi. Il participe avec Les Arts Florissants à une tournée aux États-Unis et en Amérique latine avec *La Descente d'Orphée aux Enfers* de Marc-Antoine Charpentier (*Erato*). Il chante Arkel (*Pelléas et Mélisande*) à Bordeaux, Toulouse, Bratislava, Toulon..., Frère Laurent (*Roméo et Juliette* de Gounod) à Bordeaux, Cincinnati et Lyon, Méphisto (*Faust*) à l'Opéra de Szeged sous la direction de Vincent Monteil, puis à Saint-Étienne, Basilio, Osmin, Ferrando, ainsi que de nombreux rôles d'opéra-comique. Il a récemment chanté Sarastro au festival de Saint-Eustache (Québec), ainsi que Hunding (*Die Walküre*) avec la Philharmonie d'Utrecht. Il a chanté, à l'Orchestre national du Rhin le rôle de Balducci (*Benvenuto Cellini*) en 2006.

## Orchestre Lamoureux

"Son fondateur Charles Lamoureux lui avait à l'époque donné pour nom Société des nouveaux Concerts. Lamoureux était un grand admirateur de la musique de Richard Wagner. Ce n'est donc pas un hasard si c'est à Charles Lamoureux, et à l'orchestre qu'il venait de créer, (quelques petites années auparavant) que l'on doit d'avoir entendu en France, pour la première fois, *Lohengrin* : c'était en 1887, dans une version de concert donnée à l'Eden Théâtre (en lieu et place de l'actuel Théâtre de l'Athénée). Les décennies qui suivirent ont imposé l'Orchestre Lamoureux dans le répertoire français. Debussy et Ravel lui doivent les premières auditions de *La Mer*, du *Concerto en sol*, de *La Valse*, du *Boléro*... et puis l'histoire du Lamoureux est aussi liée aux noms de quelques grands chefs, de Paul Paray à Igor Markevitch, de Jean Martinon à Yutaka Sado, qui a présidé aux destinées de cette formation pendant 17 ans". Texte Stéphane Grant

# athénée saison 2013-2014

## **pierrot lunaire**

mélodrame musical d'**Arnold Schoenberg**  
poèmes d'**Otto Erich Hartleben**  
d'après l'œuvre d'**Albert Giraud** suivi de **paroles et musique**

texte **Samuel Beckett**  
musique **Morton Feldman**  
direction musicale **Maxime Pascal**  
mise en scène **Nieto**

## **Le Balcon**

25 > 28 septembre 2013

## **lucrèce borgia**

texte **Victor Hugo**  
mise en scène **Lucie Berelowitsch**  
3 > 19 octobre 2013

## **pantagruel**

texte **François Rabelais**  
mise en scène **Benjamin Lazar**  
7 > 30 novembre 2013

## **c'est la faute à rabelais\***

texte **Eugène Durif**  
mise en scène **Jean-Louis Hourdin**  
14 > 30 novembre 2013

## **pantin pantine**

conte musical de **Romain Didier**  
texte **Allain Leprest**  
direction musicale **Fayçal Karoui** ou  
**Laurent Goossaert**  
mise en scène **Jean Manifacier**  
**Orchestre Lamoureux**  
6 > 8 décembre 2013

## **la grande duchesse**

d'après la grande duchesse de gérolstein opéra bouffe  
de **Jacques Offenbach**  
livret **Henri Meilhac** et **Ludovic Halévy** direction  
musicale **Christophe Grapperon**  
mise en scène **Philippe Béziat**  
**Compagnie Les Brigands**  
12 décembre 2013 > 5 janvier 2014

## **the rape of lucretia** le viol de lucrèce

opéra de **Benjamin Britten**  
livret **Ronald Duncan**  
d'après l'œuvre d'**André Obey**  
direction musicale **Maxime Pascal**  
mise en scène **Stephen Taylor**  
**Le Balcon**  
14 > 19 janvier 2014

## **der kaiser von atlantis**

l'empereur d'atlantis ou la mort abdique  
opéra de **Viktor Ullmann**  
livret **Petr Kien**  
direction musicale **Philippe Nahon**  
mise en scène **Louise Moaty**  
**Ars Nova ensemble instrumental**  
24 > 30 janvier 2014

## **la résistance par les arts**

lecture **Louise Moaty**  
récital **Pierre-Yves Pruvot**  
28 janvier 2014

## **king arthur** le roi athur

opéra de **Henry Purcell**  
livret **John Dryden**  
direction musicale **Frédérique Chauvet**  
mise en scène **Sybrand van der Werf**  
**Ensemble BarokOpera Amsterdam**  
7 > 12 février 2014

## **un barrage contre le pacifique**

texte **Marguerite Duras**  
mise en scène **Juliette de Charnacé**  
6 > 22 mars 2014

## **le faiseur de théâtre**

texte **Thomas Bernhard**  
mise en scène **Julia Vidity**  
27 mars > 12 avril 2014

## **le balcon**

opéra de **Peter Eötvös**  
livret **Françoise Morvan**  
d'après l'œuvre de **Jean Genet**  
direction musicale **Maxime Pascal**  
**Le Balcon**  
20 > 24 mai 2014

## **la colombe**

opéra de **Charles Gounod**  
livret **Jules Barbier** et **Michel Carré** suivi de  
**le pauvre matelot**  
opéra de **Darius Milhaud**  
livret **Jean Cocteau**  
direction musicale **Claude Schnitzler**  
mise en scène **Stéphane Vérité**  
**Orchestre Lamoureux**  
11 > 15 juin 2014

\* salle Christian-Bérard